Extrait du Portail de la Liturgie Catholique

http://www.liturgiecatholique.fr

Le rituel de la Confirmation

- Thèmes - Liturgie - Liturgie et Sacrements - Célébration des sacrements - Confirmation - Pour aller plus loin -

Date de mise en ligne : lundi 20 aot 2007

Copyright © Portail de la Liturgie Catholique

On ne dira jamais assez l'importance de ce rituel. Tous ceux qui, aujourd'hui, accompagnent des jeunes vers la confirmation pourraient tirer bénéfice à le lire attentivement : il fourmille en effet de réflexions théologiques et pastorales et donne concrètement des conseils pour la mise en oeuvre liturgique.

Le nouveau rituel de la confirmation a été promulgué, à Rome, en 1971, et s'appuie sur les principes de la Constitution sur la sainte Liturgie du concile Vatican II. Son adaptation en français a été approuvée et publiée en 1976, puis sensiblement modifiée en 1991 (pour tenir compte du nouveau Code de Droit canonique). Cet article veut rappeler quelques intuitions propres à ce rituel de la confirmation, donner des pistes pour son mode d'emploi et dégager quelques points essentiels de la liturgie de confirmation.

Pourquoi un rituel de la confirmation ?

La question peut paraître sans intérêt. Elle est pourtant capitale. La nécessité d'un nouveau rituel correspond en effet à une recherche théologique et pastorale sur les sacrements de l'initiation chrétienne. Cette recherche prend aujourd'hui de l'ampleur compte tenu du développement du catéchuménat. Trois raisons principales ont présidé à la rédaction de ce rituel.

Une aide pour la célébration

Au début du rituel, l'avertissement affirme d'emblée : « Ce rituel voudrait aider à célébrer, d une façon suffisamment adaptée aux lieux et aux circonstances, la présence dans l Église de l Esprit de la Pentecôte. » (p. 5). On ne saurait mieux dire la fonction d'un tel livre. Il doit permettre à une communauté chrétienne de louer, d'acclamer, de supplier son Seigneur. Parce qu'elle n'est pas seulement d'ordre privé mais aussi expression communautaire, la prière a besoin d'un rituel qui favorise la communion et signifie l'unité de la foi. Cela n'empêche pas la prise en compte de la dimension culturelle. Le rituel le prévoit puisqu'il invite à s'adapter « aux lieux et circonstances ». Ainsi, par exemple, il est possible de développer le temps de l'accueil, si les participants viennent de plusieurs paroisses, avec des « interventions de différentes formes, utilisant divers moyens d expression, suivant la manière dont a été conduite la préparation. » (p. 25). Dans certains lieux, c'est l'occasion pour les parents ou pour les accompagnateurs des jeunes de prendre la parole, brièvement, pour évoquer le cheminement suivi par les confirmands.

Une redécouverte de la tradition

Se référer à un rituel quel qu'il soit, c'est entrer dans une tradition dont on est héritier. Personne n'est propriétaire de la liturgie et des sacrements. Les rites sont toujours le résultat d'un long mûrissement à travers les siècles. Le rituel exprime que tout chrétien, au sein de l'Église, est engendré à la foi. Il n'est pas à lui-même sa propre origine. La Constitution apostolique Divinæ consortium naturæ de Paul VI situe parfaitement le sacrement de confirmation dans une longue histoire : « La manière de conférer le don du Saint-Esprit a donné lieu dans l Église, depuis l Antiquité, à des rites variés. En Orient comme en Occident, ils connurent des changements divers en conservant toujours cependant la même signification : communiquer le Saint-Esprit. » (p. 8). Il est n'est pas inutile de lire ce bref résumé de l'histoire pour mieux comprendre les rites de l'imposition des mains et de la chrismation. Connaître les raisons qui ont conduit à telle ou telle pratique, c'est se réapproprier le passé de l'Église, c'est rendre vivante une tradition.

Une réflexion sur l'Église

Le rituel de la confirmation met donc en valeur l'appartenance à l'Église. Il rejoint une affirmation du Concile : « Les fidèles, après avoir été régénérés pour devenir enfants de Dieu, sont tenus à professer publiquement la foi qu ils ont

Copyright © Portail de la Liturgie Catholique

reçue de Dieu par l Église, à laquelle le sacrement de confirmation les unit plus étroitement grâce à l Esprit-Saint qui les enrichit d une force particulière. » (Constitution sur l'Église, n11). Une des fonctions du rituel est de permettre à des croyants de se reconnaître comme faisant partie d'une même communauté rassemblée par le Christ. Sans la mise en place de rites, d'un langage et de gestes communs, il serait bien difficile d'identifier cette communauté dans son originalité chrétienne. Le rituel garantit que c'est bien la foi de l'Église qui est professée.

Rituel, mode d'emploi

Il importe cependant de préciser la manière d'utiliser le rituel. On ferait fausse route si on attendait de lui qu'il nous donne des « recettes » pour le bon déroulement d'une célébration. On le sait bien : suivre au pied de la lettre les indications d'un rituel, sans tenir compte de l assemblée, n'est pas un gage de réussite. Pour la célébration de la confirmation, le rituel sera véritablement une aide si on s y réfère à la fois avec précision et avec souplesse. Cela soulève trois questions : comment le rituel peut-il enrichir le lien original de la catéchèse et de la liturgie ? Comment conduit-il à développer une créativité ? Enfin, en quoi indique-t-il quelle est la place de chacun des participants ?

Une catéchèse en acte

Dès que l'on parle de catéchèse, on pense peut-être avant tout à un enseignement. Or une célébration, même si elle revêt parfois des aspects didactiques, n'est pas à confondre avec l'activité de catéchèse. Certaines célébrations de la confirmation sont ennuyeuses parce que bavardes. Or toute liturgie est d'abord une action. La confirmation n'est donc pas le lieu où l'on explique comment la Bible parle de l'Esprit, ou quelle est la signification des principaux rites. Cela aura fait l'objet d'une catéchèse quelques jours avant la confirmation. Il n'est pas rare de voir l'action liturgique perdre de sa dynamique parce que trop encombrée d'un flot de paroles, de commentaires. Catéchèse en acte, la liturgie doit donner à voir. Ainsi le rituel précise : « Au moment de la chrismation, l évêque remet un vase de saint-chrême à chacun des prêtres concélébrants. Il le fait sans rien dire : son geste est suffisamment significatif. » (Annexe II, p. 67). Concernant l'imposition des mains, l'huile parfumée et le geste de paix, le rituel offre, il est vrai, de brèves monitions : « Il est généralement souhaitable qu une brève catéchèse accompagne les rites du sacrement... » (p. 45). Mais il s'agit d'une « brève catéchèse » pour mettre en valeur les gestes, plus mystagogique (pour aider à entrer dans le mystère par les signes) qu explicative ou de type commentaire. Il est possible aussi de chercher un langage imagé, voire poétique.

Un cadre qui n'empêche pas la créativité

On peut constater que le rituel est avant tout un cadre pour l'action liturgique. Il n'est pas un carcan. La variété des formules proposées pour les différents moments de la célébration de la confirmation montre que le rituel ne s'oppose pas à une créativité et qu il laisse une certaine liberté. Par exemple, il est possible de choisir parmi six formes de professions de foi : « Celle-ci peut revêtir soit la forme dialoguée traditionnelle, soit une forme plus spontanée où chacun s exprime selon son âge et son évolution personnelle. » (p. 34) Après l'expression des jeunes, avec des textes « courts et soigneusement mis au point par eux lors de la catéchèse préparatoire » (p. 44), l'assemblée - confirmands compris - proclame le Symbole des Apôtres. Le rituel précise aussi : « Il revient à l évêque de faire éventuellement le lien entre l expression de la foi des confirmands et cette foi de l Église, afin que l adhésion des confirmands et celle de l assemblée portent bien sur la totalité de la foi. » (p. 19). La créativité ne veut pas dire imagination délirante, abondance de paroles, de panneaux, d'éléments décoratifs, occasion de faire passer une idéologie ou des principes moraux. Pour qu'elle puisse se déployer avec une certaine retenue, elle a besoin de respecter des règles. Le rituel joue alors ce rôle, à la fois régulateur et libérateur. À l'intérieur d'une structure de célébration bien définie, une place plus juste est offerte à une composition nouvelle.

Des rôles divers

Copyright © Portail de la Liturgie Catholique

Le rituel précise également le rôle de chacun, et les indications en rouge sont à lire attentivement. Comme au théâtre, elles expliquent comment les différents acteurs de la célébration interviennent. Dans le rituel de la confirmation, c'est évident, le rôle donné à l'évêque est central : « C est lui qui, habituellement, donne le sacrement. Ainsi la confirmation est plus clairement reliée à la première effusion de l Esprit Saint au jour de Pentecôte (...) Ainsi, le fait de recevoir l Esprit Saint par le ministère de l'évêque met davantage en valeur le lien qui rattache les confirmés à toute l'Église, et le commandement reçu du Christ de rendre témoignage au milieu des hommes. » (p. 17) Le rituel est très concret au sujet du rôle du parrain ou de la marraine au moment de la chrismation : il (elle) pose la main sur l'épaule du confirmand et dit le prénom du jeune à l'évêque. On trouve aussi d'autres remarques concernant l'animateur de la célébration, l'assemblée ou les prêtres concélébrants.

Quelques points essentiels de la célébration

Mode d'emploi de la célébration de la confirmation, le rituel oblige à aller à l'essentiel et évite de se perdre dans trop de détails. Les accompagnateurs de jeunes, chargés de préparer cette célébration, doivent garder en mémoire trois principes de base

Bien dégager les rites principaux

Ce sont : l imposition des mains et l onction d'huile, effectués sans précipitation et de manière visible, sans trop de déplacement pour ne pas nuire à la beauté de la célébration et à la mise en valeur des gestes. Le rituel conseille avec justesse que le saint-chrême soit mis en place d honneur « sur une table ou une crédence convenablement ornées et disposées de telle manière qu'il reste toujours présent dans le champ de vision de l'assemblée » (p. 67), et normalement pas sur l autel qui n est pas fait pour cela.

Prendre en compte l espace et le rythme

Cela va sans dire, mais la liturgie se déroule dans un espace, dans un décor. L'harmonie des couleurs, l'éclairage, les fleurs, les vêtements liturgiques, tout cela contribue à la beauté d'une célébration (voir p. 20). Le rituel de la confirmation insiste, dès les premières pages, sur l'aspect festif de la célébration. Pour que la communauté ecclésiale puisse participer de tout coeur à cette fête, l'aménagement du lieu n'est pas sans importance. Un aménagement simple et beau favorise la prière et contribue à faire comprendre l'action liturgique qui se déroule. Quant au rythme de la célébration, il est lui aussi capital (p. 18). Comment se fait-il qu'à certains moments l'on s'ennuie ? Est-ce parce que l'on a chanté un couplet de trop ? Cela provient-il d'une monition trop longue ? Peut-être est-ce tout simplement en raison de chants tirés d'un même répertoire ou interprétés avec le même tempo. Le rituel de la confirmation a l'avantage de proposer une dynamique qui a fait ses preuves. Le rythme n est pas à chercher dans un changement de structure, mais dans la manière de la mettre en oeuvre.

Veiller à l'intériorité

Le rituel note que l'assemblée peut participer en silence au rite de la chrismation (p. 48). Dans une société où l'environnement est peuplé de bruits de toutes sortes, le silence fait peur. Il n'est pas étonnant que, dans la liturgie, il soit si rarement proposé. Pourquoi vouloir toujours soutenir la prière avec de la musique ? Au moment le plus important de la célébration de la confirmation, le silence peut être signe de la qualité de la prière. Les jeunes confirmés, à un âge où le ressenti compte beaucoup, peuvent découvrir à ce moment-là, combien ils sont portés par une communauté tout entière.

Hubert Herbreteau

Copyright © Portail de la Liturgie Catholique

Article extrait de la revue Célébrer n 280

Le temps pascal

Ma vie va-t-elle changer après le sacrement de confirmation ?

Vivre des dons et des fruits de l'Esprit Saint

"Je ne me sens pas prêt à recevoir le sacrement de confirmation..."

La célébration de confirmation, lien au baptême et à l'eucharistie

Du bon usage du rituel de la confirmation

Comment se passer le sacrement de confirmation ?

6 bonnes raison pour proposer la confirmation

L'Esprit Saint et la confirmation

Copyright © Portail de la Liturgie Catholique